

La Méditerranée entre ce qui est réalisable et ce qui est souhaité

Mohamed TOZY

Dans cet article, Mohamed Tozy nous montre la vision positive partagée par les «Méditerranéens» de l'espace auquel ils appartiennent: un espace d'hospitalité, avec un style de vie et une cuisine spécifiques et un patrimoine culturel commun, et pas très caractérisé par le conflit et l'insécurité comme en 2010. L'auteur présente une analyse des valeurs prioritaires dans l'éducation des enfants et de la manière dont des pays aussi divers que la Palestine, l'Autriche, Israël et la Finlande peuvent, par exemple, être assez proches dans leur compréhension de l'indépendance et de la curiosité.

La présentation des résultats de trois vagues du sondage menés depuis 2010 pour le Rapport Anna Lindh par pays a permis de relativiser l'arbitraire des catégories construites UE/PSEM. Elle libère l'imagination des analystes et permet une meilleure visibilité des paradoxes.

Du point de vue de la sociologie historique du politique dont je défends les thèses dans mes travaux, le piège de l'instantanéité du commentaire ne peut être évité qu'en convoquant dans un premier lieu la durée et le temps long. Ce qui permet de se servir de ce type d'enquête non pas pour fournir des réponses mais pour poser des questions. Et dans un second temps donner toute sa place au contexte dans ses multiples dimensions politique, économique et psychologique, au moment de l'élaboration des questions, leur administration et leur analyse.

Quand on convoque le contexte pour rendre compte de la dynamique des représentations, on est obligé de procéder de façon non exhaustive. Les marqueurs pour cette troisième campagne ne sont plus des événements comme le 11 septembre, ou le printemps arabe mais un mouvement de fond qui touche des variables démographique et politique. Ce contexte marqué par un mouvement de population presque inédit entre les deux rives, une consolidation des mouvements d'extrême droite conjuguée à des crispations identitaires aux pays de l'UE et une mise en échec des modèles de transition démocratique avec le retour en grâce des régimes à forte poigne aussi bien auprès des sociétés des pays du Sud que de leur partenaires du Nord, informe de la possibilité d'une bifurcation historique qui donne à ce moment le statut d'une « coupure épistémologique » comme le furent la bataille de Lépante pour les historiens de la méditerranée ou le règne de Philippe II pour Braudel.

La préparation du Rapport 2018 se situe entre deux attentats celui de Nice le 14 juillet 2016 et de Barcelone Aout 2017. La séquence dessine une macabre grammaire de la violence qui devrait mettre en principe à une distance de plusieurs années lumières tout commentaire positif sur

un horizon partagé. Pourtant les résultats de l'enquête contredisent cette hypothèse très réaliste et ce de façon croissante depuis le premier sondage de 2010.

La Méditerranée est principalement associée à des valeurs positives : d'accueil (56, % contre 50,5% en 2013), de la nourriture et le style de vie méditerranéen (56,5 % contre 56,4 % en 2013) et une histoire commune (52% contre 49,5 % en 2013), les pourcentages sont plus élevés qu'en 2010. En même temps, la Méditerranée représente toujours une source d'inquiétude voire d'angoisse. Elle est considérée comme source d'insécurité et d'agitation même si paradoxalement et malgré le contexte cette appréciation est en recul depuis 2010. 26% personnes interrogées au Nord et 38% des PSEM pensent que la « mare nostrum » représente une source de conflit.

Une mobilité plus subie que voulue

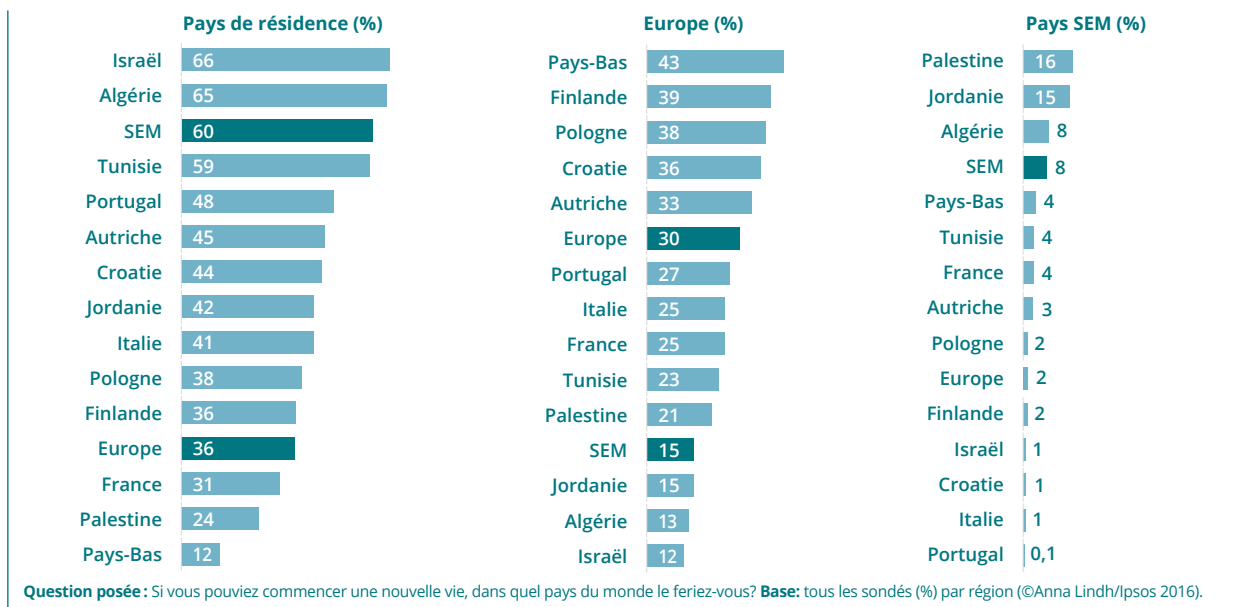
Quand on consulte les statistiques de l'OMI, on est frappés par le caractère inédit de l'ampleur de la mobilité au niveau de l'aire méditerranéenne mais on l'est davantage par l'empressement relativement faible que nous livre l'enquête Anna Lindh/IPSOS pour un rêve ailleurs des populations du Sud comparativement à ceux de l'UE.

Certes, entre le 1er Janvier et le 20 Août 2016 et le 1er janvier et 20 août 2017 les chiffres donnent le vertige. L'Italie a enregistré en 2017 97 931 arrivés et 2244 victimes en mer, contre 103 691 et 2725 victimes en 2016. La Grèce n'a reçu que 13320 en 2017 contre 162015 migrants et demandeurs d'asile. Le Maroc et l'Espagne ont déploré en 2017, 121 victimes contre 108 en 2016 et enregistré l'arrivée sur la rive nord de 8385 jusqu'à juillet 2017 contre 3805 soit une progression de plus de 100%.

La carte de la mobilité au niveau mondiale relativise l'ampleur de ces statistiques et permet de souligner leur caractère exceptionnel de ce flux migratoire en provenance du Sud, lié principalement au passé colonial (Maghreb et Afrique de l'Ouest) ou à des événements récents de guerre civile (Syrie).

Chart 2.1

Pays préférés pour commencer une nouvelle vie



Pour illustrer ce propos je vais donner quelques éléments statistiques tirés de la carte dynamique des mouvements de populations de l'OMI (OMI, 2017). Presque 2 millions 3% de la population française est en expatriation, une désignation moins stigmatisante que migration. La France reçoit 7,7 millions dont – si l'on excepte le cas particulier des maghrébins principalement les algériens (1,9 million) - la majorité viennent des pays voisins (713 158 portugais, 367 593 italiens, 304 422 espagnols et 233 627 allemands.

Le cas de la Pologne est tout aussi intéressant, le pays reçoit 619 403 migrants et envoie 4 444 978 dont presque 2 millions en Allemagne et 703 000 en GB.

Dans notre enquête le volet interactions entre citoyens de l'UE et ceux des Pays du Sud et de l'Est Méditerranéen ne livre rien de nouveau par rapport aux campagnes précédentes. Dans les douze mois précédant l'administration du questionnaire les citoyens du Nord et du Sud sont rentrés massivement en contact. Les premiers à la faveur du tourisme, et des affaires, et les seconds par des raccourcis qu'offrent le monde virtuel et la diffusion du haut débit. Du coup les liens qui en découlent sont tout aussi fugaces que superficiels. Il en résulte une conception stéréotypée de l'autre.

Ce qui par contre représente un enseignement majeur de cette troisième campagne, c'est le pays élu pour un éventuel projet de nouvelle vie.

Les résultats globaux sont très instructifs. 60% des sondés des pays du SEM contre 36% des pays de l'UE souhaitent redémarrer une nouvelle vie chez eux (Graphique 2.1). Par pays les résultats sont encore plus surprenants. Ce sont les Néerlandais qui pensent plus à l'horizon « monde »

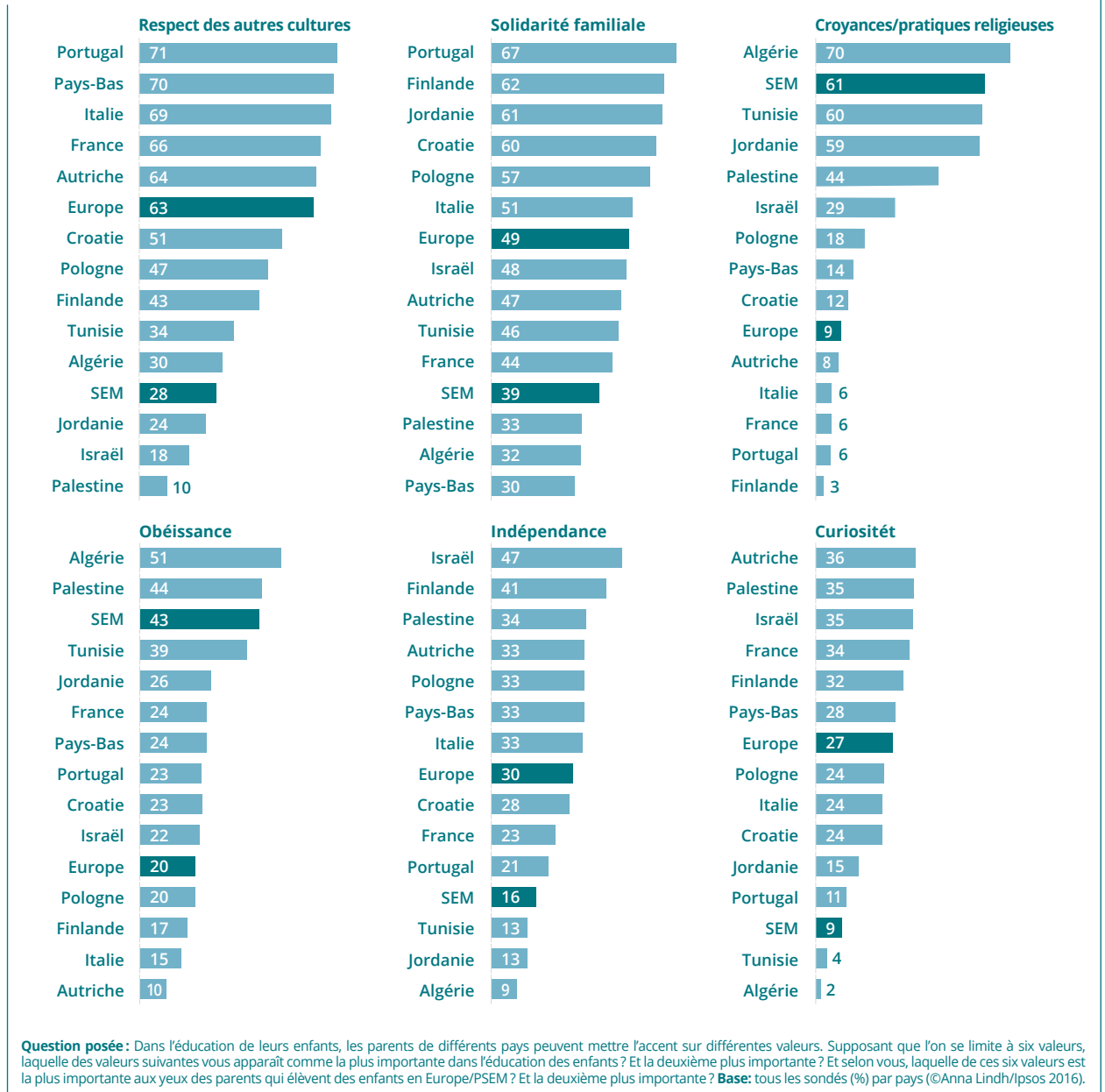
12% seulement souhaitent refaire leur vie « at home », pour 43% la destination préférée est européenne contre 13% pour les algériens. De l'autre côté du gradient on retrouve les israéliens dont 66% ne cherchent pas à recommencer ailleurs. Par contre, l'attitude des algériens 65%, des tunisiens 59% et des portugais 48%, traditionnellement pays de migration est pour le moins inattendue.

Le traitement des données sur la mobilité inter-méditerranéenne nécessite beaucoup de doigtée et de prudence parce que tout commentaire tendancieux réactive les fantasmes et amplifie les préjugés. Il n'y a pas de raison de se le cacher, jamais la Méditerranée n'a été soumise à autant de pressions. Ce qu'il faut noter et ce que nous disent en creux les résultats des destinations préférées pour une nouvelle vie, c'est que le phénomène tel qu'il se donne à voir aujourd'hui est conjoncturel, les déplacements sont plus subis que voulus.

Au-delà d'une dichotomie attendue entre valeurs progressistes et traditionnels

Les catégories prédéfinies avec lesquelles on travaille que ce soient celles des pays : UE et PSEM ou celles des valeurs proposées aux répondants pré-classées en valeurs de progrès (indépendance, curiosité, respect des cultures de l'autre) et en valeurs conservatrices (religion, obéissance, solidarité familiale), nous donnent sans problèmes les résultats attendus. La religiosité en baisse au nord est plutôt corrélée au respect des autres cultures ; la centralité de la religion comme valeur à transmettre dans les PSEM fonctionne bien avec la condamnation de la curiosité et la célébration de l'obéissance comme valeur centrale. Seule la solidarité familiale semble poser problème et ne permet pas de rendre une typologie pas déconcertante de « clarté » tellement prévisible quand on choisit de se contenter des

Chart 2.2
Valeurs clés dans l'éducation des enfants, par pays



moyennes à partir d'une posture positiviste qui privilégie une lecture linéaire de l'histoire.

La base de données offre d'autres possibilités que je n'ai pas ici le temps de toutes explorer. Ce qui est sûr, c'est qu'à question des valeurs continue de dessiner de multiples frontières entre le Nord et le Sud, les pays de l'Orient et de l'Occident méditerranéen, les pays à tradition catholique et ceux à tradition protestante, musulmane ou juive, les pays à passé coloniale français et ceux à passé britannique. Mais ces frontières sont mouvantes et largement impactées par l'actualité

Quand on ramène les résultats au niveau de chaque pays on sent une certaine discordance dans les regards et jugements que peuvent porter les uns sur les autres à

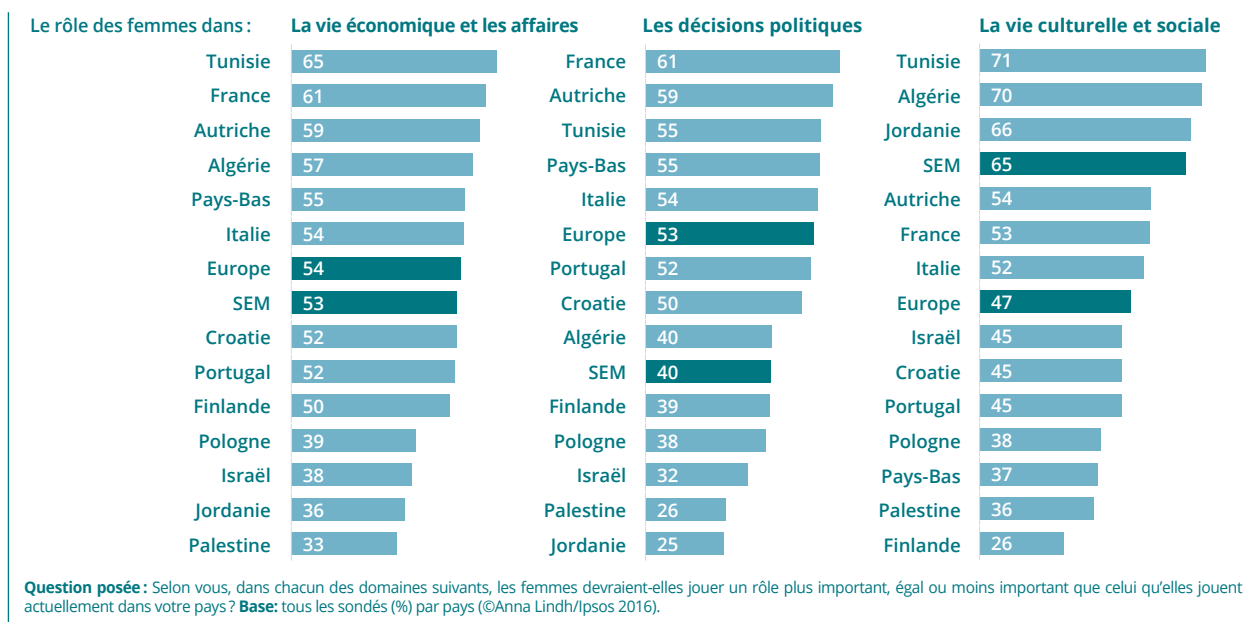
travers leur conception des valeurs dominantes chez l'autre. On observe une résurgence de face-à-face entre des pays qui ont une histoire commune ou un vécu commun en cours y compris à travers les interactions actuelles par le biais du conflit territorial, du tourisme ou de l'émigration. Ce face à face crée des effets d'attraction et de répulsion mais laisse entrevoir l'air de famille.

Il me semble que les perceptions mutuelles ont tendance à concorder la différence n'est pas dans l'ordre des priorités mais dans l'intensité.

Relevons quand même quelques paradoxes qui perturbent l'ordre des catégories préétablis. Les répondants Portugais ressortissants d'un pays sensé être à forte tradition catholique, nourri par une mémoire « sebastianiste » aux

Chart 2.3

Perceptions sur les rôles des femmes dans la société, par pays (% de réponses « un rôle plus important »)



allures messianiques, mais travaillé aussi par une expérience « douloureuse de la migration » et de la décolonisation sont ceux qui préfèrent transmettre en même temps dans des proportions importantes des valeurs de respect des cultures autres (71%) et de solidarité familiale (67%) tout en refusant massivement de transmettre la culture religieuse 6% dans les mêmes proportions que la France connue pour sa tradition anticléricale et agressivement laïque. L'Algérie offre une autre expression de l'importance d'une trajectoire historique d'un Etat/nation chatouilleux et d'une société qui après plus d'un siècle de colonisation française - qui a donné l'illusion d'une continuité territoriale et culturelle intra méditerranéenne - réinvente une identité arabo-islamique. Les répondants algériens sont de loin les premiers à souhaiter transmettre en priorité la culture et les valeurs de la religion (71%) et d'obéissance (51%) et à tenir en suspicion les valeurs d'indépendance (9%) et la curiosité (2%). Les répondants palestiniens qui nourrissent à priori une certaine admiration à l'histoire algérienne s'en rapprochent lorsqu'il s'agit de la valorisation de l'obéissance et des valeurs religieuses (44%), 17 points cependant au-dessous de la moyenne PSEM. Ils s'en éloignent sur beaucoup de plans pour se rapprocher de leurs voisins israéliens concernant l'importance qu'ils accordent aux valeurs d'indépendance (34%). Ils occupent la troisième place derrière Israël et la Finlande avec respectivement 47% et 41%. Et, surtout la valeur de curiosité où ils occupent la deuxième place Exe quo avec Israël avec 34% des répondants juste derrière l'Autriche (36%) avec 8 points de plus que la moyenne européenne et 26 points de plus que la moyenne des PSEM (Graphique 2.2).

Un espoir pour un rôle accru des femmes

Je ne peux pas conclure ce rapide survol sans avouer un sentiment de perplexité du fait de la fréquence des

paradoxes qui brouillent nos certitudes les plus arrêtées. C'est pourquoi je voudrai revenir sur l'évaluation par les sondés du rôle de la femme dans la société. Les réponses autorisent beaucoup d'espoir quant à la convergence de certaines valeurs en dépit du retard pris par les exégètes musulmans dans la production d'une lecture plus éclairée du statut de la femme. Les dynamiques sociales sont en train de forcer la main aux représentations, la réussite des filles dans le domaine scolaire est en train de fissurer l'idéologie patriarcale. Sur les trois domaines abordés : l'économie, la politique et la vie sociale et culturelle, seule l'idée d'un rôle politique plus important de la femme est confrontée à beaucoup de réticences. Les quatre dernières places sont occupées par des pays où la religion joue un rôle important dans la production de l'identité (Pologne, Israël Jordanie et Palestine) (Graphique 2.3).

Le consentement par les sondés des PSEM à un rôle éminent de la femme dans les domaines social et culturel, éducatif s'entend, correspond à une représentation traditionnelle de la division sexuelle du travail (65% pour les PSEM contre 47% pour les pays de l'UE), par contre quand les tunisiens se prononcent à 65%, les premiers de la liste pour une rôle accrue de la femme dans le domaine économique, que les algériens devancent les néerlandais (57% contre 55%) on est obligé de prendre au sérieux le souhait du gouvernement tunisien de changer les règles de l'héritage et de nourrir quelque espoir d'une remise en cause possible des schémas d'analyse sur la femme méditerranéenne léguée par Germaine Tillion.

Mohamed TOZY est professeur de sciences politiques à l'Université Hassan II de Casablanca, Maroc et Aix en Provence, France.